

L'ADRC,  
GAUMONT  
présentent

L'ADRC ET GAUMONT  
PRÉSENTENT

# RÉTROSPECTIVE GAUMONT

130<sup>ans</sup>  
d'émotions



 **Gaumont**  
depuis que le cinéma existe

 **130<sup>ans</sup>  
d'émotions**

 **L'adrc**  
AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

« Depuis que le cinéma existe ». Pour une fois, une accroche ne ment ni n'exagère : le 10 août 1895 sont signés à Paris les statuts de la société en commandite « L. Gaumont & Cie ». Léon Gaumont en est le gérant. Gustave Eiffel figure parmi les commanditaires.

Treize décennies plus tard, Gaumont demeure la plus ancienne société de cinéma en activité, loin devant ses homologues américains (le studio le plus âgé, Universal, est né en 1912). Treize décennies pendant lesquelles Gaumont a surmonté deux guerres mondiales (la première l'amoindrit, la deuxième la dynamise paradoxalement!), une faillite, les mois de septembre 36 (48 heures de grève) et de mai 68 (un tournage perturbé), l'arrivée du son, plus tard du numérique, celle des multisalles puis des multiplexes, l'émergence d'une chaîne de télévision puis de plusieurs dizaines, du DVD, de la VOD, sans oublier une pandémie mondiale. À l'arrivée, plusieurs centaines de films au catalogue - pour se restreindre à la seule production de cinéma-, des titres oubliés bien sûr mais aussi beaucoup de succès et des classiques.

Quelle continuité peut cependant marquer tous ces films ? Hasardons l'hypothèse d'une double tradition culturelle, conjointement celle du spectateur et celle de l'auteur. « Entendre rire les spectateurs est mon remerciement », concluait dans son livre de souvenirs, Alain Poiré, un des piliers de la Marguerite pendant près de 60 ans. « J'essaye d'être l'héritier le plus fidèle de ceux qui ont fait la révolution du cinéma en France autour de l'idée que le film est une œuvre » confiait, lui, de son côté Daniel Toscan du Plantier, autre grand nom de la firme, qui rajoutait « c'est une idée française ».

Effectivement au regard de cette double approche, il est troublant de relever les liens réunissant les films Gaumont au-delà des dirigeants et des responsables succès. Des films qui sont bien sûr le reflet du moment où ils sont conçus, mais surtout des illustrations sans cesse aménagées de situations, de thèmes, de personnages et de décors, tous membres d'une même famille.

**Jean Ollé-Laprune**



# EN DÉPLACEMENT

**P**as encore adolescente, la très française Gaumont ne tient déjà pas en place : New York, Montréal, Londres, Berlin, Moscou, Vienne, Calcutta, Saïgon, Casablanca, Buenos Aires, ses succursales se multiplient dans le monde entier... Faut-il voir dans cette envie fondatrice la raison de privilégier sur l'écran ceux qui se déplacent et les lieux plus ou moins lointain qui les accueillent ? Vigo et Fellini, Verneuil et Becker, autant de témoignages d'amour pour ceux qui voyagent.

## ET VOGUE LE NAVIRE

### E LA NAVE VA

Federico Fellini

1984 • 128 min

Avec

Freddie Jones

Barbara Jefford

Un voyage funéraire sur le paquebot Gloria N. à la veille de la première guerre mondiale, afin de jeter à la mer les cendres d'une cantatrice.



Fellini nous montre les protagonistes s'extasier sur un coucher de soleil, un effet pourtant factice reconstitué en studio à Cinecittà.

## RENDEZ-VOUS DE JUILLET

Jacques Becker • 1949 • 99 min

Avec Daniel Gélin, Maurice Ronet, Brigitte Auber, Nicole Courcel



# L'ATALANTE

Jean Vigo

1934 • 88 min

Avec

Michel Simon

Jean Dasté

Dita Parlo

Juliette, qui a épousé un marinier pour fuir l'ennui de son village, ne parvient pas à s'habituer à sa nouvelle vie à bord de leur péniche.



Récit des débuts d'un couple (aux côtés de Jean Dasté, le pion de *Zéro de conduite*, l'Allemande Dita Parlo, que l'on retrouvera chez Renoir dans *La Grande illusion*), *L'Atalante*, tourné par un Vigo fiévreux lors de son dernier hiver glacial, part d'un scénario banal, mais il devient le plus singulier et le plus libre des films. Après une première projection, les exploitants exigent de Gaumont des coupes. Le film sortira en septembre 1934 sous le titre *Le chaland qui passe*. Il reviendra sous sa vraie identité et un peu aménagé en septembre 1940 mais surtout en 2017, dans une nouvelle restauration, désormais celle de référence.

## CENT MILLE DOLLARS AU SOLEIL

Henri Verneuil • 1964 • 130 min

Avec Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Bernard Blier



# RÊVERIES VARIÉES

C'est en 1896 qu'Alice Guy, 24 ans, propose à Louis Gaumont de réaliser des films à scénario, cela n'empiètera pas, dit-elle, sur ses fonctions de secrétaire. « Comme artistes : mes camarades, un bébé braillard, une mère inquiète bondissant à chaque instant dans le champ de l'objectif. Et *La fée aux choux* vit le jour » Avec elle, les bases d'une fantaisie poétique qui se déclinera au fil des décennies, de Claude Autant Lara (*Marguerite de la nuit*) à Valérie Lemercier (*Aline*), mais aussi avec Feuillade, René Clair et Jean-Luc Godard.

## ALICE GUY, PREMIÈRE FEMME REALISATRICE

1900/1907 • 48 min  
muet

Un programme de 14 courts métrages réalisés par ou attribués à Alice Guy pour Gaumont ainsi qu'un petit *Bonsoir* anonyme au pochoir en conclusion.



*Faust et Méphistophélès*, 1903 • *Le Matelas alcoolique*, 1906 • *La Marâtre*, 1906 • *Le Fils du garde-chasse*, 1906 • *Chirurgie fin de siècle*, 1900 • *La Fée aux choux*, 1900 • *Sur la barricade*, 1907 • *L'Hiver, danse de la neige*, 1900 • *Coucher d'une parisienne*, 1900 • *Les Chiens savants*, 1902 • *Chien jouant à la balle*, 1905 • *Chapellerie et charcuterie mécaniques*, Alice Guy, 1900 • *Chez le photographe*, Alice Guy, 1900 • *Bonsoir*, (circa 1910)

## LES VAMPIRES

Louis Feuillade  
1915-1916 • 480 min  
10 épisodes • muet

Créé de toute pièce par Louis Feuillade, la série marque le surréalisme de façon indélébile.



« Musidora, que vous étiez belle dans *Les vampires* : Saviez vous que nous rêvions de vous et que le soir venu, dans votre maillot noir, vous entriez sans frapper dans notre chambre ? »

Robert Desnos

## LES BELLES DE NUIT

René Clair • 1952 • 89 min

Avec Gérard Philipe, Martine Carol, Gina Lollobrigida.



## SOIGNE TA DROITE

Jean-Luc Godard • 1987 • 81 min

Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, les Rita Mitsouko



# HISTOIRES DE FAMILLE

Dès ses premiers pas, Gaumont entend proposer des films familiaux. Bébés, Bout de Zan, la petite Suzy sont les vedettes de ses débuts. Des enfants, des familles, des foyers qui inspirent bon nombre d'œuvres, certaines désormais universelles oh combien ! **Cousin Cousine** n'a-t-il pas fait le tour du monde en inspirant Robert Altman au passage ?

## LA POISON

Sacha Guitry  
1951 • 96 min

Michel Simon  
Germaine Reuver  
Pauline Carton

Paul Braconnier se rend chez un avocat afin de lui expliquer qu'il vient de tuer sa femme par accident. Il recueille ainsi de précieuses informations pour réellement passer à l'acte ...



Guitry au sommet de son art, mais aussi de sa technique. Michel Simon y triomphe. Le plus méchant, le plus cynique et le plus désopilant des films de Guitry, écrit sur mesure pour l'immense talent de Michel Simon.

## PALAIS ROYAL !

Valérie Lemerrier • 2005 • 106 min

Valérie Lemerrier, Lambert Wilson,  
Catherine Deneuve, Michel Aumont



## À NOS AMOURS

Maurice Pialat  
1983 • 102 min

Avec  
Sandrine Bonnaire  
Maurice Pialat  
Dominique  
Besnehard

À quinze ans,  
Suzanne fait l'amère  
découverte qu'il est  
plus facile de cou-  
cher que d'aimer.  
Fuyant les pro-  
blèmes familiaux,  
elle accumule les  
expériences ...



Dans son 6<sup>ème</sup> long métrage, Maurice Pialat interprète lui-même le rôle du père et Sandrine Bonnaire celui de sa fille.

« Qui lirait le scénario qui a servi pour le tournage et verrait ensuite le film, se dirait peut être que cela n'a rien à voir »

Pascal Mériegeau

## COUSIN, COUSINE

Jean-Charles Tacchella • 1975 • 95 min

Avec Marie-Christine Barrault,  
Victor Lanoux, Marie-France Pisier,  
Guy Marchand

L'un des succès tricolores les plus  
populaires aux États-Unis, après  
*Un homme et une femme*.



# FLICS, GANGSTERS & ESPIONS

**S**'il est un genre qui traverse tout le cinéma français, c'est bien le policier (et son neveu, le film d'espionnage). Et s'il fallait en désigner le père fondateur, le nom de Feuillade s'imposerait naturellement. L'homme engendrera des descendants chez Gaumont, d'Edouard Molinaro à Olivier Marchal, en passant par Claude Pinoteau, Michel Deville et Cédric Jimenez. Decoin cotoie Besson et Rochant, Veber y tutoie Robert et Hazanavicius...

## SUBWAY

Luc Besson

1985 • 104 min

Avec

Isabelle Adjani

Christopher Lambert

Richard Bohringer

Restauration 4K -

40<sup>e</sup> anniversaire

Après avoir dérobé des documents compromettants, un homme se réfugie dans l'univers fascinant et agité du métro parisien. Une impitoyable chasse à l'homme s'organise alors ...



Fin des années 70 : poursuivi par des contrôleurs dans le métro parce qu'il est passé au dessus du tourniquet, Luc Besson se retrouve devant une porte entrouverte indiquant « interdit de passer ». Il y pénètre, referme derrière lui et découvre l'univers de son deuxième long métrage à venir.

## RAZZIA SUR LA CHNOUF

Henri Decoin

1955 • 105 min

D'après

Auguste Le Breton

Avec

Jean Gabin

Magali Noël

Paul Frankeur

Lino Ventura



Un gangster revient des États Unis pour reprendre en main l'organisation d'un trafic de drogue.

« Film violent et efficace, avec aperçus solides et colorés, enlevé à un bon rythme et ménageant quelques surprises aux bons endroits, cuisiné avec amour et permettant à quelques monstres sacrés : Gabin, Dalio, Lila Kedrova de faire leurs numéros avec ce rien d'outrance qui leur va si bien. »

Raymond Chirat

## LES TONTONS FLINGUEURS

Georges Lautner • 1963 • 112 min

Adaptation parodique du roman de série noire *Grisbi or not grisbi* d'Albert Simonin, *Les Tontons flingueurs* est devenu un classique, dont les dialogues, signés Michel Audiard, font l'objet d'un véritable culte.



# PAS À LEUR PLACE

**C**alino, Zigoto, Onésime, des figures burlesques, immensément populaires au début du siècle un peu négligées aujourd'hui, des personnages en rupture avec leur environnement. Ils ont animé les premiers films Gaumont. D'autres silhouettes « à part » leur emboîteront le pas plus tard, Pignon, Jacquouille, Blaze, mais pas toujours dans un registre comique, Robert Bresson en est la preuve.

## LE DÎNER DE CONS

Francis Veber  
1998 • 80 min

Thierry Lhermitte  
Jacques Villeret  
Francis Huster

Pierre Brochant  
joue à un jeu curieux  
avec ses amis : le  
dîner de cons. Le  
mercredi, chacun  
amène un con et  
celui qui a trouvé le  
plus spectaculaire  
est le vainqueur.



Plus de 9,2 millions de spectateurs, deuxième au box office 1998, juste derrière *Titanic*.



## LES VISITEURS

Jean-Marie Poiré • 1993 • 106 min

Avec Christian Clavier, Jean Reno,  
Valérie Lemercier, Marie-Anne Chazel

# UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ

Robert Bresson

1956 • 101 min

Avec  
François Leterrier  
Charles  
Le Clainche

1943. Conduit à la  
prison de Montluc  
de Lyon et dans  
l'attente de son exé-  
cution par les alle-  
mands, le lieutenant  
Fontaine organise  
patiemment une  
ingénieuse évasion.



« Grâce à la brièveté des plans et la rapidité des scènes, on n'a jamais le sentiment d'un choix de moment privilégié ; nous vivons réellement avec Fontaine dans sa prison, non pas 90 minutes mais pendant deux mois, et – qui l'eût cru ? – c'est passionnant ! »

François Truffaut

## LA FOLIE DES GRANDEURS

Gérard Oury • 1971 • 110 min

Avec Louis de Funès, Yves Montand



# LES PATRIOTES

Éric Rochant

1994 • 142 min

Avec

Yvan Attal

Richard Masur

Nancy Allen

Sandrine Kiberlain

Ariel Brenner a  
quitté sa famille  
pour partir en Israël  
et devenir un agent  
du Mossad.



Un film d'espionnage de référence. Eric Rochant le prolongera en quelque sorte avec sa série *Le bureau des légendes*.

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE

Yves Robert • 1972 • 90 min

Avec Pierre Richard, Bernard Blier,  
Jean Rochefort, Mireille Darc



## OSS 117 : LE CAIRE, NID D'ESPIONS

Michel Hazanavicius • 2006 • 99 min

D'après les romans OSS 117 de Jean Bruce

Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo, Aure Atika

«Dix mois en  
costard, les cheveux  
noir corbeau, à travail-  
ler sa façon de parler  
pour retrouver la mu-  
sique un peu chantante  
des doublages français  
de l'époque,  
la gestuelle, le look,  
la façon de marcher,  
c'est un régal! »

Jean Dujardin



*O.S.S. 117 -  
Le Caire, nid  
d'espions*

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC** | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

 **L'adrc**  
AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

 **CNC** centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

Textes : Jean Ollé-Laprune  
Crédits photographiques : Gaumont

L'ADRC ET GAUMONT  
PRÉSENTENT

# RÉTROSPECTIVE GAUMONT

130 ans  
d'émotions

Gaumont  
depuis que le cinéma existe

130 ans  
d'émotions